

Le Seder, une métaphysique de la gestuelle

Marcel Mauss, « Les techniques du corps », *Journal de Psychologie*, XXXII, ne, 3-4, 15 mars - 15 avril 1936¹

Veille : Techniques du repos. - Le repos peut être repos parfait ou simple arrêt : couché, assis, accroupi, etc. Essayez de vous accroupir. Vous verrez la torture que vous donne, par exemple, un repas marocain pris suivant tous les rites. La façon de s'asseoir est fondamentale. Vous pouvez distinguer l'humanité accroupie et l'humanité assise.

Exode 12 :1-20

L'Éternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte :

Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année.

Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison.

Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son plus proche voisin, selon le nombre des personnes ; vous compterez pour cet agneau d'après ce que chacun peut manger.

Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau.

Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs.

On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera.

Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères.

Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l'eau ; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l'intérieur.

Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu.

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה וְאֶל־אַהֲרֹן
 בְּאַרְצָךְ מִצְרַיִם לֵאמֹר:

הַחֹדֶשׁ הַזֶּה לָכֶם רֵאשִׁית חֳדָשִׁים רֵאשִׁוֹן
 הוּא לָכֶם לְחֹדֶשִׁי הַשָּׁנָה:

דַּבְּרוּ אֶל־כָּל־עֵדֻת יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר
 בְּעֶשֶׂר לַחֹדֶשׁ הַזֶּה וַיִּקְחוּ לָהֶם אִישׁ
 שֶׁה לְבֵית־אָבִתוֹ שֶׁה לְבָיִת:

וְאִם־יִמְעַט הַבַּיִת מִהְיֵית מִשְׁהָ וְלִקְחוּ
 הוּא וְשִׁכְנֹו הַקָּרֹב אֶל־בֵּיתוֹ בְּמִקְסַת
 נַפְשֹׁתָי אִישׁ לְפִי אֲכָלוֹ תִּכְסֹו עַל־הַשָּׁה:

שֶׁה תְּמִיִּים זָכָר בֶּן־שָׁנָה יְהִיֶה לָכֶם מִן־
 הַכֹּבָשִׁים וּמִן־הַעֲזִים תִּקְחוּ:

וְהִיֶה לָכֶם לְמִשְׁמֶרֶת עַד אַרְבַּעָה עָשָׂר
 יוֹם לַחֹדֶשׁ הַזֶּה וְשִׁחֲטוּ אֹתוֹ כָּל קֹהֵל
 עֵדֻת־יִשְׂרָאֵל בֵּין הָעֶרְבִים:

וְלִקְחוּ מִן־הַדָּם וְגִתְנוּ עַל־שְׁתֵּי
 הַמְּזוּזֹת וְעַל־הַמִּשְׁקוּף עַל הַבָּתִּיּוֹת
 אֲשֶׁר־יֹאכְלוּ אֹתוֹ בָּהֶם:

וְאֲכָלוּ אֶת־הַבָּשָׂר בַּלַּיְלָה הַזֶּה צְלִי־
 אֵשׁ וּמִצּוֹת עַל־מִרְרִים יֹאכְלוּ:

אֶל־תֹּאכְלוּ מִמֶּנּוּ נֶאֱבָשׁ מִבָּשָׂל
 בַּמַּיִם כִּי אִם־צְלִי־אֵשׁ רֵאשִׁוֹן עַל־כַּרְעִיו
 וְעַל־קִרְבּוֹ: וְלֹא־תִתְּרוּ מִמֶּנּוּ עַד־

¹ L'article est accessible en ligne à l'URL suivant :

http://classiques.uqac.ca/classiques/mauss_marcel/socio_et_anthropo/6_Techniques_corps/techniques_corps.pdf

| | |
|---|--|
| <p>Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel.</p> <p>Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel.</p> <p>Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte.</p> <p>Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Éternel ; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants.</p> <p>Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour, il n'y aura plus de levain dans vos maisons ; car toute personne qui mangera du pain levé, du premier jour au septième jour, sera retranchée d'Israël.</p> <p>Le premier jour, vous aurez une sainte convocation ; et le septième jour, vous aurez une sainte convocation. On ne fera aucun travail ces jours-là ; vous pourrez seulement préparer la nourriture de chaque personne.</p> <p>Vous observerez la fête des pains sans levain, car c'est en ce jour même que j'aurai fait sortir vos armées du pays d'Égypte ; vous observerez ce jour comme une loi perpétuelle pour vos descendants.</p> <p>Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au soir, vous mangerez des pains sans levain jusqu'au soir du vingt et unième jour.</p> <p>Pendant sept jours, il ne se trouvera point de levain dans vos maisons ; car toute personne qui mangera du pain levé sera retranchée de l'assemblée d'Israël, que ce soit un étranger ou un indigène.</p> <p>Vous ne mangerez point de pain levé ; dans toutes vos demeures, vous mangerez des pains sans levain.</p> | <p>בְּקֹר וְהִנְתֵּר מִמֶּנּוּ עַד-בְּקֹר בְּאֵשׁ תִּשְׂרְפוּ:</p> <p>וְכִכְהָ תֹאכְלוּ אֹתוֹ מִתְנִיכֶם חֲגָלִים נִעְלִיכֶם בְּרִגְלֵיכֶם וּמִקְלַכֶּם בְּיָדְכֶם וְאָכַלְתֶּם אֹתוֹ בְּחֶפְזוֹן פֶּסַח הוּא לַיהוָה:</p> <p>וְעִבְרַתִּי בְּאֶרֶץ-מִצְרַיִם בַּלַּיְלָה הַזֶּה וְהִפִּיתִי כָל-בְּכוֹר בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם מֵאָדָם וְעַד-בְּהֵמָה וּבְכָל-אֱלֹהֵי מִצְרַיִם אֲעַשֶׂה שְׁפָטִים אֲנִי יְהוָה:</p> <p>וְהָיָה הַדָּם לָכֶם לְאֵת עַל הַבָּתִּים אֲשֶׁר אַתֶּם שֹׁם וְרֵאִיתִי אֶת-הַדָּם וְפָסַחְתִּי עֲלֵיכֶם וְלֹא-יְהִיָּה בְכֶם נֶגֶף לְמִשְׁחֵית בְּהַכְּתִי בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם:</p> <p>וְהָיָה הַיּוֹם הַזֶּה לָכֶם לְזִכְרוֹן וְסִגְתֶּם אֹתוֹ חֵג לַיהוָה לְדֹרֹתֵיכֶם חֻקַּת עוֹלָם תִּחְגְּגוּהָ:</p> <p>שִׁבְעַת יָמִים מִצּוֹת תֹּאכְלוּ אַךְ בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן תִּשְׁבִּיתוּ שְׂאֵר מִבְּתֵיכֶם כִּי אֶל-אֲכַל חֶמֶץ וְנִכְרַתְהָ הַנֶּפֶשׁ הַהוּא מִיִּשְׂרָאֵל מִיּוֹם הָרִאשׁוֹן עַד-יּוֹם הַשְּׁבִיעִי:</p> <p>וּבַיּוֹם הָרִאשׁוֹן מִקְרָא-קֹדֶשׁ וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי מִקְרָא-קֹדֶשׁ יְהִי לָכֶם כָּל-מְלֹאכָה לֹא-יַעֲשֶׂה בָהֶם אַךְ אֲשֶׁר יֹאכַל לְכַל-נֶפֶשׁ הוּא לְבַדּוֹ יַעֲשֶׂה לָכֶם:</p> <p>וּשְׁמֵרְתֶם אֶת-הַמִּצְוֹת כִּי בְעֵצֶם הַיּוֹם הַזֶּה הוֹצֵאתִי אֶת-צְבָאוֹתֵיכֶם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם וּשְׁמֵרְתֶם אֶת-הַיּוֹם הַזֶּה לְדֹרֹתֵיכֶם חֻקַּת עוֹלָם:</p> <p>בְּרִאשׁוֹן בְּאַרְבַּעַה עֶשֶׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ בְּעָרֵב תֹּאכְלוּ מִצֵּת עַד יוֹם הָאֶחָד וְעֶשְׂרִים לַחֹדֶשׁ בְּעָרֵב:</p> <p>שִׁבְעַת יָמִים שְׂאֵר לֹא יִמְצָא בְּבֵתֵיכֶם כִּי אֶל-אֲכַל מִחֻמָּצַת וְנִכְרַתְהָ הַנֶּפֶשׁ הַהוּא מֵעַדְתִּי יִשְׂרָאֵל בְּגֵר וּבְאֶזְרַח הָאֶרֶץ:</p> <p>כָּל-מִחֻמָּצַת לֹא תֹאכְלוּ בְּכָל מוֹשְׁבֵיתֵיכֶם תֹּאכְלוּ מִצּוֹת:</p> |
|---|--|



Anonyme, Représentation du Seder de Pessah, ivoire, Dieppe, France, fin XIX siècle

Mishna Pessahim 10 :1

Les veilles de Pessah à l'approche de *minha*, on ne doit pas manger tant qu'il ne fait pas nuit. Et même un pauvre d'Israël ne mangera pas tant qu'il ne fait pas *kataklise*². On ne lui donnera pas moins de quatre coupes de vin. Même si c'est de la caisse de charité.

עַרְבֵי פֶסַחִים סְמוּךְ לַמִּנְחָה, לֹא יֹאכַל אָדָם
 עַד שֶׁתְּחַשְׁךָ. וְאִפְלוּ עֵינֵי שְׂבִי־יִשְׂרָאֵל לֹא יֹאכַל
 עַד שְׁיִסֹּב. וְלֹא יִפְתְּנוּ לוֹ מֵאַרְבַּע כּוֹסוֹת שֶׁל
 יַיִן, וְאִפְלוּ מִן הַתְּמַחֵי:

Rashi sur "même un pauvre d'Israël"

Les soirs de Pessah jusqu'à ce qu'il ne fasse la *kataklise* à la façon des hommes libres, remémoration de la liberté, sur un lit à la table.

ואפילו עני שבישראל לא יאכל - בלילי
 פסחים עד שיסב כדרך בני חורין זכר
 לחירות במטה ועל השלחן:

Athenaeus, IV siècle avant EC

Les hommes festoyaient assis mais progressivement ils sont passés des chaises aux couches, prenant, comme leurs alliés, relaxation, et aise.

Talmud Babylonien Pessahim 108b

² Néologisme basé sur le grec *kataklisnethai*, s'allonger, forgé par René Lévy dans son article « La femme de qualité : naissance de la civilité », consultable à l'URL suivante :

<https://collegetalmudique.files.wordpress.com/2016/04/la-femme-de-qualitec3a9.pdf>

| | |
|---|---|
| <p>Rabbi Yehuda a dit au nom de Shmuel : Il faut qu'il y ait dans ces quatre verres suffisamment (de vin pur) pour permettre la dilution d'un beau verre. S'il les a bus pur, il est quitte. S'il les a bus en une fois, il est quitte. S'il en a servi à des enfants ou aux membres de sa maison, il est quitte. « S'il les a bus pur il est quitte », Rava a dit de l'obligation de boire du vin, il est quitte, de l'obligation de liberté, il n'est pas quitte.</p> | <p>א"ר יהודה אמר שמואל ארבעה כוסות הללו צריך שיהא בהן כדי מזיגת כוס יפה שתאן חי יצא שתאן בבת אחת יצא השקה מהן לבניו ולבני ביתו יצא שתאן חי יצא אמר רבא ידי יין יצא ידי חירות לא יצא</p> |
|---|---|

Pierre Villard, « Ivresses dans l'Antiquité classique », *Histoire, économie et société*, 1988, 7^e année, n°4

Le vin se buvait mêlé d'eau ; habitude capitale, fondamentale. Les proportions ? Elles variaient, mais un rapport de deux parts d'eau à une de vin était courant ; avec un mélange à égalité on disposait déjà d'un breuvage jugé « fort ». Au-delà, débutait l'excès qui éclatait si l'on usait de vin pur. Cette habitude, normale en Grèce ou à Rome, encore vivace en Occident et au Moyen Age, à l'époque moderne même, nous est devenue étrangère : en Grèce même, si de nos jours le vin s'appelle *krasi* (« mélange ») on le boit ... pur. Des traditions nombreuses que les auteurs antiques nous ont transmises sur le mélange, il résulte que l'eau était perçue comme un véritable contre-poison du vin, atténuant ses effets, voire les cantonnant dans le domaine de l'inoffensif. Comparé au vin que l'on buvait communément, le vin pur était bien un liquide différent, cause et moyen de la déviance et de l'excès. Dans l'Antiquité même, c'était originalité frappante : les civilisations du Proche Orient ne buvaient pas mélangé. Tout se passe comme si, très tôt, dès les épopées homériques, (mises en forme au VII^e siècle Av. J.-C, environ, mais faisant aussi allusion à des époques antérieures), le mélange était apparu comme un moyen d'atténuer l'effet du vin, de civiliser son emploi, de cantonner l'excès. Au-delà d'aimables légendes sur un Dionysos (le vin) élevé par les Nymphes (l'eau), y trouve-t-on rationalité ? L'habitude de la beuverie vespérale et nocturne, se prêtait à une alcoolisation lente, facilement prolongée par une alcoolémie progressive. On fera aussi la part, peut-être, d'un climat souvent chaud, mais ... l'on buvait surtout le soir, et les civilisations du désert qui buvaient pur n'en auraient, elles, pas tiré les mêmes conclusions... D reste donc bien surtout l'idée de réduire la puissance du vin, et aussi celle de le civiliser par une opération ultérieure, codifiée.

Les peuples barbares, par définition, puisque manquant de la *paideia*, de l'éducation des hommes libres grecs, passaient généralement pour des adeptes d'ivresses violentes. Ils buvaient pur, eux, et sans mesure.

Roland Barthes, *Mythologies*, « Le Vin et le Lait », Seuil, 1957

Bachelard a déjà donné la psychanalyse substantielle de ce liquide, à la fin de son essai sur les rêveries de la volonté, montrant que le vin est suc de soleil et de terre, que son état de base est, non pas l'humide, mais le sec, et qu'à ce titre la substance qui lui est le plus contraire, c'est l'eau (...) Sous sa forme rouge, il a pour très vieille hypostase, le sang, le liquide dense et vital. C'est qu'en fait, peu importe sa forme humorale ; il est avant tout une substance de conversion capable de retourner les situations et les états, et d'extraire des objets leur contraire : de faire, par exemple, d'un faible un fort, d'un silencieux, un bavard ; d'où sa vieille hérédité alchimique, son pouvoir philosophique de transmuter ou de créer ex nihilo.